

## L'Abbaye

On a un bien joli village:  
des ch'vaux, pas d'vaches, des moutons,  
une église, un chenil, des cygnes,  
un parc, une dérupe pour les luges,  
même un foyer, et un refuge;  
un tabac, une poste, de la vigne.  
\*

Mais jaloux, un bon vieux Gaulois  
m'a dit d'un petit air narquois:  
" S'amuse-t-on dans votre pays,  
on fait la fête, franchement? "  
Il oubliait évidemment:  
l'Abbaye!  
\*

La fête? En tout cas c'est vaudois  
et ça rassemble les villageois.  
Bien sûr, c'est pas connu partout,  
mais c'est à nous, c'est serpeliou,  
tandis que nos amis Français  
ont tous le 14 juillet.  
\*

C'est comme: " On va gagner l'Euro ! "  
Entendu dans certains bistrots .  
C'est raté, l'Euro nous a fui,  
choisi l'Espagne, la corrida,  
tandis qu'elle, elle est resté là,  
l'Abbaye!  
\*

Faut un rude effort entre nous  
pour la suivre de bout en bout.  
Assez vite on frise l'embarquée,  
car, du Bochet jusqu'au Laviau,  
y'a quand même beaucoup d'apéros,  
de quoi prendre une sacrée secouée.  
\*

Parlons maintenant du comité  
qui fait pas que de roupiller,  
car quand sonne l'heure du réveil,  
heureusement, que tous les 3 ans,  
c'est moins drôle pour les fainéants,  
Le Conseil.  
\*

En fait assez rapidement,  
il faut savoir être convaincant,  
rameuter les nombreux sponsors,  
ne pas ménager ses efforts,  
faire un casting des DDH,  
c'est pas le boulot le plus moche !  
\*

Il a dit oui, même pas eu peur,  
sa bonhomie et ses rondeurs  
c'est pour tromper la galerie  
car pour éviter la gabegie  
il dirige tout d'une main de fer,  
le Robert.  
\*

Faut dire qu'il est bien entouré  
de 10 gaillards très dévoués  
mais qu'il faut parfois secouer.  
C'est qu'ils préfèrent boire des verres,  
tout en draguant la sommeillère...  
on n'peut pas vraiment les blâmer !  
\*

Reste un ami qu'on doit évoquer,  
le grand frère qu'on a tant pleuré.  
C'était vraiment quelqu'un d'unique.  
D'une vie menée tambour battant  
reste un souvenir bouleversant,  
cher Eric.  
\*

Pour conclure, il est évident  
qu'elle est vaudoise cent pour cent.  
Tranquille, vraiment pas compliquée,  
elle tient à ses traditions.  
Tirs, reines et rois, cortèges, flonflons,  
ça occupe entre deux verrées !  
\*

Il est temps dans cette cantine  
que je mette enfin une sourdine,  
non sans vous dire à tous, Merci !  
et de clamer à haute voix :  
" A ta santé, longue vie à toi "  
L'Abbaye !

*Avec toutes mes excuses à Jean Villard Gilles pour avoir massacré  
son célèbre poème : "La Venoge". Olivier Matthey (Juillet 2008)*